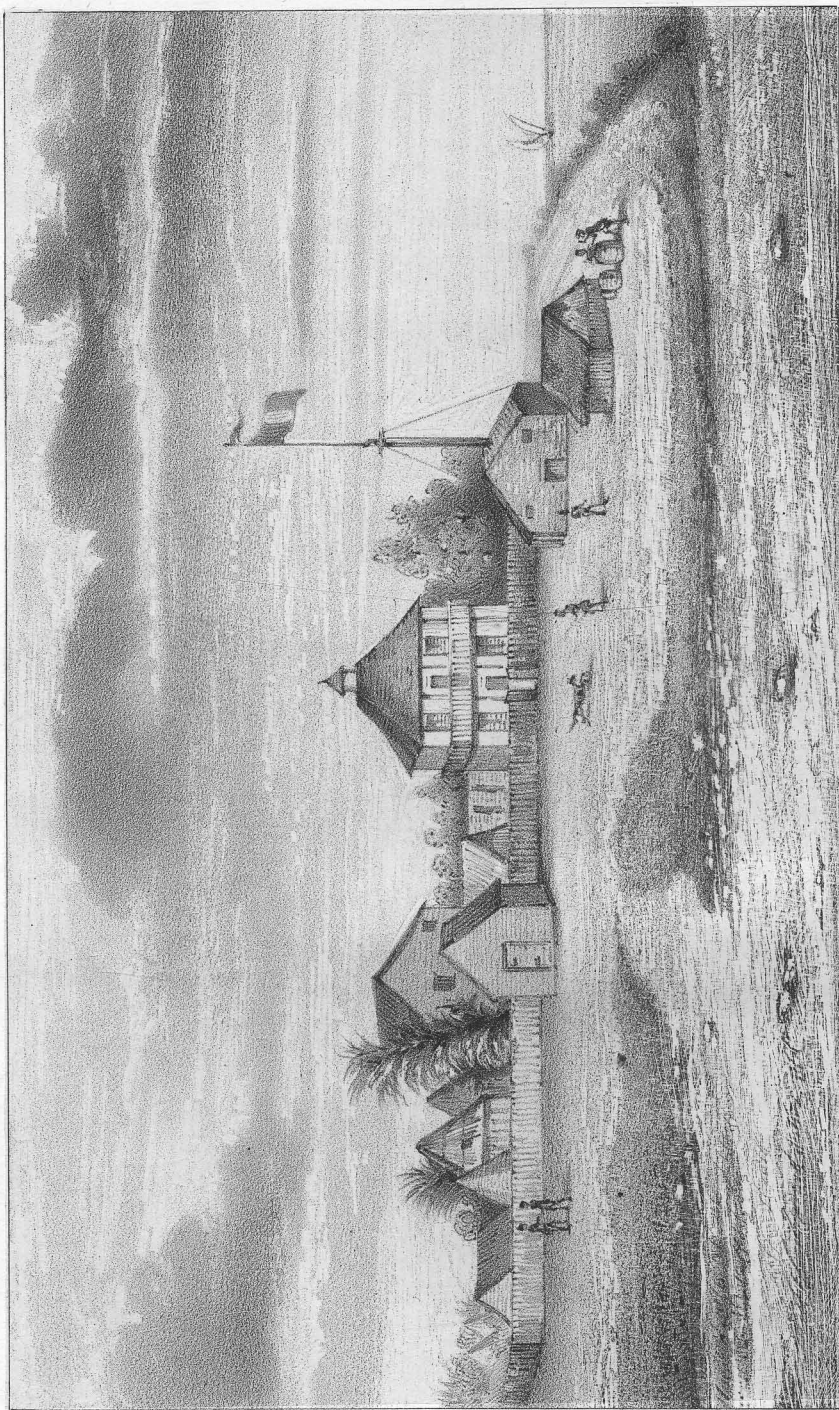


# VOYAGE

SUR LA CÔTE ET DANS L'INTÉRIEUR

DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE



A. Regnard, Peint.

Imp. Renaud, et G<sup>e</sup> P. Hédouze, g.

Talbot, Lith.

VUE DE L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU GRAND BASSAM.

Ä

# VUE DE L'ÉTABLISSEMENT FRANÇAIS DU GRAND BASSAM.

Prise du bord de la mer.

Ä



W/311  
28

# VOYAGE

SUR

LA COTE ET DANS L'INTÉRIEUR

DE

# L'AFRIQUE OCCIDENTALE


PAR

**HYACINTE HECQUARD**

CHEVALIER DE LA LÉGION - D'HONNEUR

ANCIEN OFFICIER AU PREMIER RÉGIMENT DE SPAHIS, CHANCELIER DU CONSULAT DE FRANCE A BAHIA

MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE DE PARIS

—  —  
OUVRAGE PUBLIÉ

AVEC L'AUTORISATION DU MINISTRE DE LA MARINE ET DES COLONIES

—  —  
**PARIS**

IMPRIMERIE DE BÉNARD ET COMPAGNIE

RUE DAMIETTE, N° 2.

—  
1855

## AVANT-PROPOS.

---

Jamais pays ne fut, de la part de l'Europe, l'objet de plus de convoitise et de tentatives avortées, que ces vastes et mystérieuses régions qu'on appelle l'Afrique centrale. Rien, dans l'histoire de l'antiquité, ne témoigne que les anciens aient pénétré au cœur de ce vaste continent, dont l'étendue égale deux fois la surface de l'Europe et qui, géographiquement, partage avec elle l'empire de l'Occident. Vainement, sur la Méditerranée, de l'isthme de Suez au détroit de Gibraltar, de l'Est à l'Ouest, une ligne de plus de mille lieues de côte, faisant face à l'Italie, à la Grèce et à l'Espagne; sur l'Océan, un littoral de deux mille six cents lieues, courant des Colonnes d'Hercule au cap de Bonne-Espérance, et un autre de deux mille quatre cents lieues, du cap de Bonne-Espérance au fond du Golfe arabe, sollicitaient-ils la curiosité, l'intérêt et l'ambition des vieilles civilisations; le vieux monde, comme le monde nouveau, dût s'arrêter aux contreforts de l'Atlas et se contenter de la domination passagère des plages africaines qui le séparent de la mer. Rome elle-même, dit le savant M. Davezac, ne fit qu'entrevoir quelques traits défigurés des contrées connues sous le nom d'Ethiopie occidentale.

Un littoral éternellement hérissé d'écueils et de contours; nul golfe profond, nul fleuve d'une praticabilité constatée, une atmosphère embrasée, un sol brûlant, sans abord et sans route, des montagnes impénétrables, des forêts peuplées d'animaux féroces, des populations fanatiques, inhospitalières ou sauvages, des langues barbares, enfin, un concours inouï d'obstacles naturels, religieux et politiques semblent avoir toujours élevé une infranchissable barrière entre l'Europe et les régions intérieures de l'Afrique. Quelques individus ont pu surmonter subrepticement ces grandes difficultés; quelques autres, et c'est le plus grand nombre, ont trouvé la mort en cherchant bravement à ouvrir à leur pays les marchés de l'Afrique centrale, mais jusqu'ici, l'accès en est resté fatalement fermé aux rapports internationaux, au commerce, à l'industrie, à la civilisation et à la politique de